



Le chariot informatique intègre un écran et un clavier en verre trempé facilement désinfectables.



Le Dr Coulomb.

DIALYSE

INFORMATISATION ET HYGIÈNE DES SOINS

Les associations pour le traitement de l'insuffisance rénale sont des prestataires de services médicaux partageant les mêmes préoccupations que le secteur médical classique. À Chartres, l'AIRBP a su conjuguer informatisation du dossier de soins et lutte contre les infections nosocomiales. Reportage.

La dialyse est un terrain sensible à la contraction d'infections nosocomiales. L'Association des insuffisants rénaux de la Région Beauce et Perche (AIRBP) de Chartres a été fondée il y a trente ans par deux médecins néphrologues. Elle propose une alternative de proximité au Centre de dialyse et à l'épuration extrarénale, s'effectuant à l'hôpital plusieurs fois par semaine. L'AIRBP est une structure privée sans but lucratif prenant en charge une centaine de patients dans 4 unités différentes ou à domicile.

A sa création, le nombre d'autorisations pour ce type de structure était limité. Aujourd'hui, elles se développent avec la hausse de l'HAD et celle des soins ambulatoires. Les patients, plus autonomes, sont, comme les soignants, extrêmement formés aux règles d'hygiène.

Des risques variés

La dialyse était auparavant sujette à la propagation de l'hépatite B mais la vague de vaccinations du début des années 80 a changé la

donne. Pour écarter le risque d'une séroconversion, le Dr Coulomb, directeur de l'AIRBP de Chartres, considère que « ce vaccin même non obligatoire a révolutionné la lutte contre ce virus » ajoutant que le problème actuel est l'absence de vaccin pour l'hépatite C. Or, cette dernière est selon lui « plus résistante et facilement transmissible d'un patient à l'autre ». Il est donc indispensable de désinfecter les générateurs de dialyse entre chaque patient et de respecter une bonne distance entre eux.

En parallèle à ce risque viral, s'ajoute celui de la contamination des micro-organismes dont le plus fameux est le staphylocoque. La dialyse est un acte invasif car il faut piquer une fistule et le Dr Coulomb souligne qu'à l'AIRBP les « procédures d'asepsie sont vigoureuses car le malade doit avoir le bras propre, les 6 infirmières des mains désinfectées, un masque et des gants ». Pour autant, il considère que le risque patient est surtout lié à l'utilisation de cathéter, ce qui n'est pas le cas de cette structure pratiquant l'autodialyse.

Une réponse adaptée

L'AIRBP respecte des procédures d'hygiène parfaites et appartient au réseau de surveillance des infections liées aux soins. Aussi, en 2006, lorsqu'elle décide d'informatiser son dossier de soins, elle se met en quête de la bonne solution technologique. L'ordinateur devait disposer d'une surface lisse pour être désinfecté facilement, avec le même produit détergent que celui traitant l'environnement du patient.

Le charriot Tactys est un bloc roulant intégrant écran et clavier en verre trempé. Si le Dr Coulomb a choisi cette société, c'est parce qu'il recherchait un outil informatique permettant une décontamination régulière. En effet, il a constaté qu'à l'hôpital « l'ordinateur ficelé sur le charriot pour ne pas qu'on ne le vole présentait des désavantages comme la fragilité de la connexion et des problèmes d'hygiène ». Travaillant également au CH de Dreux comme réanimateur et hygiéniste, il pense que ce système fixe pourrait intéresser le bloc opératoire de cet établissement.

Même si cet achat a un coût, le prix de ce matériel hermétique n'est pas pour lui « rédhibitoire ». Il en est satisfait, malgré des problèmes initiaux de mémoire. L'informatisation des soins offre un gain de temps certain et réduit l'isolement du patient puisque le médecin est à son chevet. La fiabilité des données et la connexion au laboratoire est d'une grande aide pour ce type de structures de dialyse.

Associer la lutte contre les Infections nosocomiales à l'informatisation du dossier de soins, pourrait peut-être donner un coup d'accélérateur à cette dernière.